S’appuyer sur les OAD* pour optimiser ses engrais azotés

Il n’a jamais été aussi propice de faire le parallèle entre la gestion de l’azote et la gestion de sa trésorerie ! Le prix des engrais atteint des sommets avec des valeurs avoisinant les 2€ l’unité d’azote et de l’incertitude sur les approvisionnements. Il est fondamental pour vous de maitriser cette ressource en utilisant tous les outils à votre disposition. Comme le décline la suite de l’article, il faudra tout au long de la campagne utiliser les OAD pour vous aider à faire fructifier chaque unité d’azote !

Connaitre sa trésorerie en estimant les stocks

1 kg de matière verte de colza équivaut à 65 unités d’azote absorbées. Autrement dit, cela représente cette année l’équivalent de près de 130 € d’économie potentiel ! Comme pour le reliquat sortie hiver, les mesures, déjà intéressantes habituellement, deviennent impérative pour maitriser vos dépenses. Ces stocks seront autant de moins d’engrais à apporter pour assurer la nutrition de la culture.

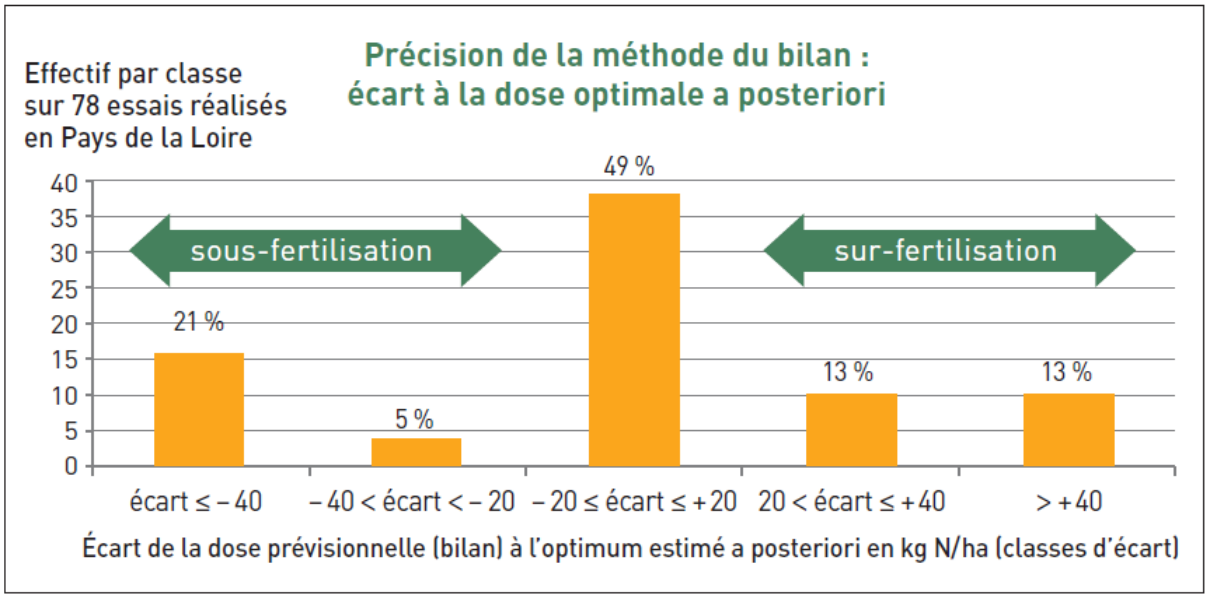
L’évaluation de l’azote déjà absorbé s’effectue pour les céréales par des comptages (nombre de talle apparu durant l’hiver) et pour le colza par des pesées. Ce poste peut être effectué manuellement, par des applications Smartphone ou grâce à l’imagerie satellitaire.

La mesure du reliquat d’azote permet quant à lui d’évaluer le stock présent dans le sol après la période de lessivage. Sous blé, la variation (Ecart type) entre parcelles prélevés à 90 cm atteint 46 unités en 2021 **malgré un hiver pluvieux**. Pour qu’il soit pertinent il est impératif de réaliser la mesure de reliquat à la profondeur d’enracinement (90 cm pour les cultures d’automne, 60 cm pour le maïs, toujours dans la limite de la profondeur de sol) et de respecter rigoureusement la chaine du froid. En colza le stock est fréquemment faible du fait de sa grande capacité d’absorption Le reliquat n’est conseillé que dans les situations où l’on soupçonne une forte disponibilité en azote dans la parcelle (problème de levée, destruction de prairie …).

Dans tous les cas le reliquat est d’autant plus important que la pluviométrie hivernale est faible. Pour l’instant, même s’il reste du chemin, les cumuls sont plutôt faibles augurant des stocks plutôt importants.

Anticiper ces dépenses : S’appuyer sur le plan prévisionnel de fumure

Bien que son usage réglementaire le fasse parfois apparaitre comme une contrainte, le plan prévisionnel de fumure est avant tout un outil technique développé pour calibrer et planifier la fertilisation.



Source : Synthèse régionale pluri-annuelle, projet PROBE

L'analyse de 78 essais réalisés en blé tendre en Pays de la Loire montre que la dose prévisionnelle permet d'atteindre une fois sur deux la bonne dose.

Si l'on prend le cas du blé les travaux régionaux ont montré qu'il permet d'atteindre la dose optimale (Meilleur rendement avec le moins d'azote possible) une fois sur deux. C'est ce qui lui permet de procurer la meilleure marge pluriannuelle par rapport à des stratégies de sur ou sous fertilisation systématique. En complément du calcul de dose, il permet aussi de programmer ses apports tant avec ses engrais organiques qu'avec ses engrais minéraux. A noter qu'au prix actuel des engrais, 1 t de fumier de bovin vaut plus de 35 € … Ce serait dommage de gaspiller !

Réajuster son budget : Mobiliser les outils de pilotage de fin de cycle

Les outils de pilotage permettent de faire un point sur l'état de nutrition de la culture en amont des derniers apports d'azote. Ils accroissent les chances de réussite de la fertilisation (on passe d'une chance sur deux à deux chances sur trois) et permettent habituellement des gains de l'ordre de 10 à 20 € de l'hectare. Dans le contexte de cette année, où chaque unité compte, ils permettront de hiérarchiser les parcelles à fertiliser en priorité et pour ceux qui y ont accès (équipement ou prestation disponible) d'améliorer la répartition de dose en intra-parcellaire lorsque l'outil permet de réaliser une cartographie.

Pour bien aborder cette campagne exceptionnelle, n'hésitez pas à nous contacter pour profiter de nos OAD et de nos formations dédiées à l'optimisation de la fertilisation.

La Chambre d'agriculture Pays de la Loire à vos cotés

Cet article fait partie d'une série élaborée pour vous accompagner dans ce contexte de prix si particulier. Le prochain concernera l'ajustement de vos pratiques de fertilisation azotée sur les prairies (parution 10 décembre). En début d'année prochaine, la gestion des effluents et le fractionnement seront entre autre développés.

David LEDUC
Conseiller Agronomie Production végétale - CAPDL
Tél. 02 53 46 60 01

**OAD : Outil d'Aide à la Décision*